## Premier Thème: Le combat de Saint Joseph à accepter Marie

Lisons quelques versets saillants du Récit de l'Enfance décrit par Matthieu l'évangéliste:

"Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été <u>accordée en mariage</u> à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint."

"Joseph, son époux, qui était un homme *juste*, et <u>ne voulait pas la dénoncer publiquement</u>, <u>décida de la renvoyer en secret</u>."

"Comme <u>il avait formé ce projet</u>, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en <u>songe</u> et lui dit : « Joseph... <u>ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint</u> ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-àdire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés."<sup>3</sup>

"Quand Joseph se réveilla, *il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit* : il prit chez lui son épouse..." <sup>4</sup>

- 1. Matthieu, à la différence de Luc, ne nous parle pas vraiment de la *naissance* de Jésus. Au lieu de cela, Matthieu nous dit *d'où venait Jésus*, et raconte l'histoire à travers le regard de Joseph.
- 2. Matthieu (sans être aussi détaillé que dans l'Évangile de Luc) présente simplement la conception virginale et la naissance consécutive de Jésus.
- **3.** Joseph était naturellement troublé par la grossesse mystérieuse de Marie, par son futur, et par ce qu'il devrait faire à son égard. Bien qu'il ait décidé, "de la renvoyer en secret ," il n'était pas serein avec cette décision.

"Quand nous devons faire quelque chose de sévère, choisissons la manière la plus douce. Peut-être que nous ne devrons pas le faire du tout."

**4.** Il semble que Marie n'ait pas dit à Joseph qu'elle attendait un enfant qui vient de l'Esprit Saint. Cela ne devrait pas nous étonner; comment aurait-elle pu expliquer une telle chose (comment quiconque aurait pu expliquer une telle chose en dehors de Dieu)? Cette parole angélique de Joseph était convaincante.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Matthieu 1:18

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Matthieu 1:19

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Matthieu 1:20-21

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Matthieu 1:24

**5.** L'obéissance de Joseph est remarquable. Il a ni douté ni hésité; il a immédiatement compris la vérité et l'importance du messager angélique qui lui est venu dans un rêve.

Pour Saint Joseph il n'y a pas de séparation entre la foi et l'action; sa foi avait un effet décisif sur ses actions; il est "juste" parce que son existence est adapté à la parole de Dieu. Joseph nous révèle le secret d'une humanité qui demeure en la présence du mystère et qui est ouvert à ce mystère à chaque moment de la vie quotidienne. Paradoxalement, c'est par ses actions, par l'exécution de ses responsabilités en tant que père légal de Jésus dans le plan de salut de Dieu, que Joseph s'est effacé et a laissé Dieu libre d'agir, ne mettant aucun obstacle sur son chemin. Les grands traits de la "créature nouvelle" sont en lui, qui regarde le futur en confiance et avec courage; il ne suit pas ses propres projets mais il se confie sans réserve à la miséricorde infinie de Dieu qui réalisera les prophéties et ouvrira le temps du salut.

Les *quatre rêves* de Joseph, c'est à dire, sa réponse acceptée à la conception de Jésus, sa migration en Egypte, étaient des appels de Dieu, son retour en Israel après la mort de Hérode le Grand, et son installation à Nazareth après avoir entendu que le fils de Hérode le Grand, Archélaos, avait pris la Judée, la Samarie et l'Idumée, n'étaient pas facile à accepter, mais à travers eux il a fait de sa vie un don; ils l'ont mené vers des expériences qu'il n'aurait jamais pu imaginer. Après chaque rêve, il a dû changer ses projets et prendre des risques, sacrifiant ses propres projets afin de d'accomplir le dessein mystérieux de Dieu, en qui il avait une confiance totale. Au milieu de tous ces bouleversements, il a trouvé le courage de se plier à la volonté de Dieu. Pourquoi? Parce que son coeur était déjà enclin à Dieu. Une petite indication était suffisante pour que son "oreille interne" bienveillante reconnaisse la voix de Dieu. Ceci s'applique aussi à notre appel: Dieu n'aime pas se révéler de manière spectaculaire; Il ne nous accable pas avec des visions éblouissantes mais Il parle doucement dans les profondeurs de nos coeurs, s'approchant de nous et nous parlant à travers nos pensées et nos sentiments. De cette manière, comme Il l'a fait avec Saint Joseph, Il met devant nous des horizons profonds et inattendus; Il nous surprend, mais ne nous déçoit jamais.

L'appel de Dieu nous exhorte toujours à faire le premier pas, à donner de nous-même, à avancer. Il ne peut y avoir de foi sans risque. Seulement en nous abandonnant avec confiance à la grâce, en mettant de côté nos propres programmes et conforts, alors nous pouvons véritablement dire "oui" à Dieu. Et chaque "oui" porte des fruits parce que cela fait partie d'un plus grand dessein, duquel nous n'avons qu'un aperçu des détails, mais que l'artisan divin mène, faisant un chef-d'oeuvre de chaque vie; nous n'avons la vie que si nous la donnons; nous la possédons véritablement seulement si nous la donnons généreusement. À cet égard, Saint Joseph est un exemple exceptionnel de l'acceptation des projets de Dieu. Cependant, "Joseph n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé. L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence."

Les évangélistes Matthieu et Luc, les deux qui parlent le plus de Joseph, nous disent qu'il a vécu complètement pour les autres et jamais pour lui-même; en l'invoquant, le peuple de Dieu le nomma "serviteur chaste," fondé sur sa capacité d'aimer sans réserve.

La chasteté est l'antidote à et la libération de la possessivité. L'amour chaste est un vrai amour qui permet à l'autre de décider et d'explorer les possibilités de liberté; un possessif, un surprotecteur et l'amour propriétaire étouffent l'autre. L'amour de Dieu pour l'humanité est un amour chaste à tel point que "il nous a laissé libre, même de nous égarer et de nous fixer contre lui." Joseph est précisément la quintessence de quelqu'un qui sert Dieu en s'occupant de Jésus, mais pas dans une optique de contrôle; son attitude non-possessive envers Jésus met vraiment en oeuvre les paroles de Jésus: "… ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux."8

En libérant l'amour de toute possession, Joseph s'est ouvert à un service qui a porté encore plus de fruit; son service – comme expression concrète du don de soi – n'est pas simplement resté un grand idéal, mais est devenu une règle de vie quotidienne. Cependant, son service et ses sacrifices n'étaient possibles que parce qu'ils étaient soutenus par un amour plus grand:

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Matthieu 1:20-21: 2:13: 2:19-21: 2:22-23

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Pape François, Lettre Apostolique, Patris Corde, article 4

<sup>8</sup> Matthieu 23:9

"Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance... Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. ... Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration."

<sup>9</sup> Pape François, Lettre Apostolique, Patris Corde, article 7